

Université d'Oum El Bouaghi

Faculté des sciences de la terre et architecture

Département d'aménagement

1 ère année/ Semestre2

Année universitaire 2024-2025

**Cours: Analyse de l'espace géographique et
aménagement du territoire 2**

Cours 7: L'organisation de l'espace urbain

L'organisation de l'espace urbain

La morphologie et le paysage d'une ville portent l'empreinte de l'histoire, la culture, la richesse et la conception en matière d'urbanisme de toutes les générations d'hommes qui l'ont habitée. C'est pourquoi chaque ville est singulière et possède sa propre identité.

I. LA STRUCTURE URBAINE :

1. Centre : noyau original, historique et fonctionnel de la ville, c'est aussi le lieu où convergent les principaux axes de communication ; il est fréquenté par l'ensemble des citadins, ses fonctions sont surtout tertiaires (banques, assurance, sièges sociaux, commerce...). Il varie d'un pays à l'autre selon d'autres caractères (très peuplé ou déserté par la résidence, classe sociale abrité les riches ou les plus pauvres, peut se couvrir de building modernes ou abrité un riche patrimoine historique....)

2. La périphérie urbaine : (appelé aussi banlieue) espace hétérogène qui entoure la ville ancienne formé d'une succession d'auréoles urbaines correspondant aux étapes chronologique de la croissance urbaine.

3. Les quartiers : une partie de l'espace urbain présentant une certaine homogénéité et possédant une identité, il peut s'individualiser soit part :

- . L'aspect de leurs maisons (quartier colonial)
- . La spécialisation de leurs fonctions
- . Les caractères de population (niveau social, âge, ethnie...)
- .Le cartier constitue l'espace urbain familier pour le citadin.

II. LES MODELES DE LA STRUCTURE URBAINE :

Plusieurs modèles explicatifs de la structure des villes ont été définis, pour schématiser et simplifier la représentation des principales relations à l'intérieur et à l'extérieur de ces systèmes. Ils permettent d'analyser et d'expliquer la dynamique d'extension des villes et son impact sur les structures urbaines.

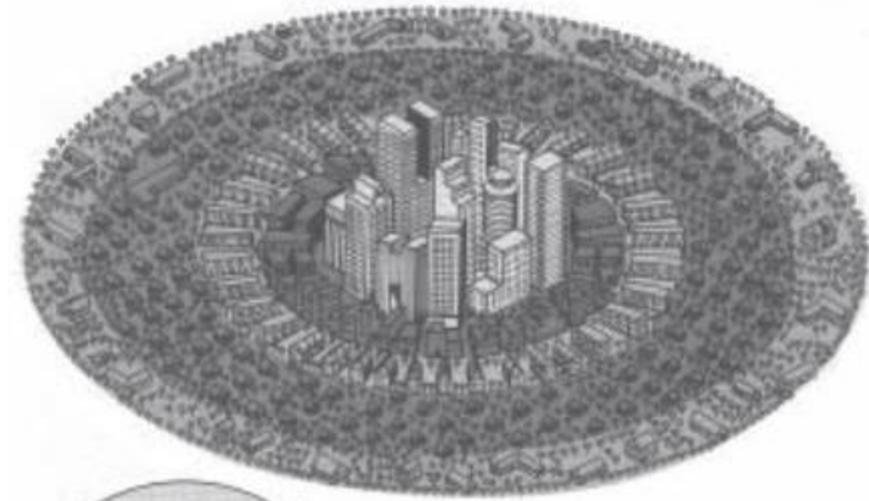
Ces modèles se présentent sous trois formes:

1. Les modèles classiques
2. La théorie des densités urbaines
3. Les théories économiques de l'espace urbain

1. Les modèles classiques

Les trois modèles explicatifs classiques proposés par Burgess, Hoyt et Harris & Ullmann, de l'école de Chicago, décrivent de façon schématique l'organisation spatiale d'une ville, par exemple sous l'angle de sa structure démographique et de ses activités économiques.

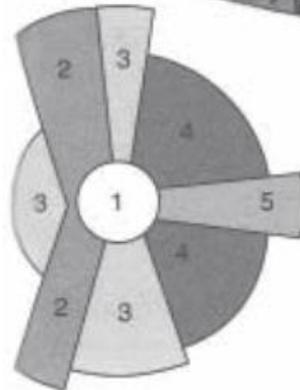
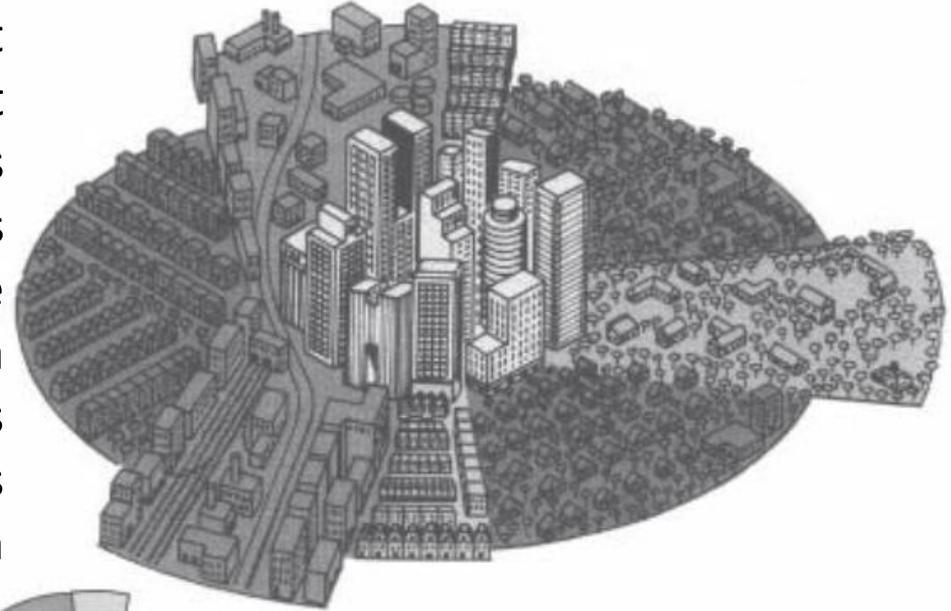
a. Le modèle radio- concentrique Burgess (1925) : est parti de l'idée qu'une ville se développe en cercles concentriques vers l'extérieur. Pour lui, les fonctions et les groupes de population se répartissent inégalement dans les différents secteurs d'une ville: ce ne seront donc pas les mêmes qui domineront dans chaque quartier. Selon Burgess, ce sont les activités économiques fortes, situées au centre-ville, qui connaissent le développement le plus spectaculaire.



- 1 quartier d'affaires central
- 2 zone de transition
- 3 logements ouvriers
- 4 quartier résidentiel des classes aisées
- 5 pendulaires de la classe supérieure

Le modèle radio- concentrique

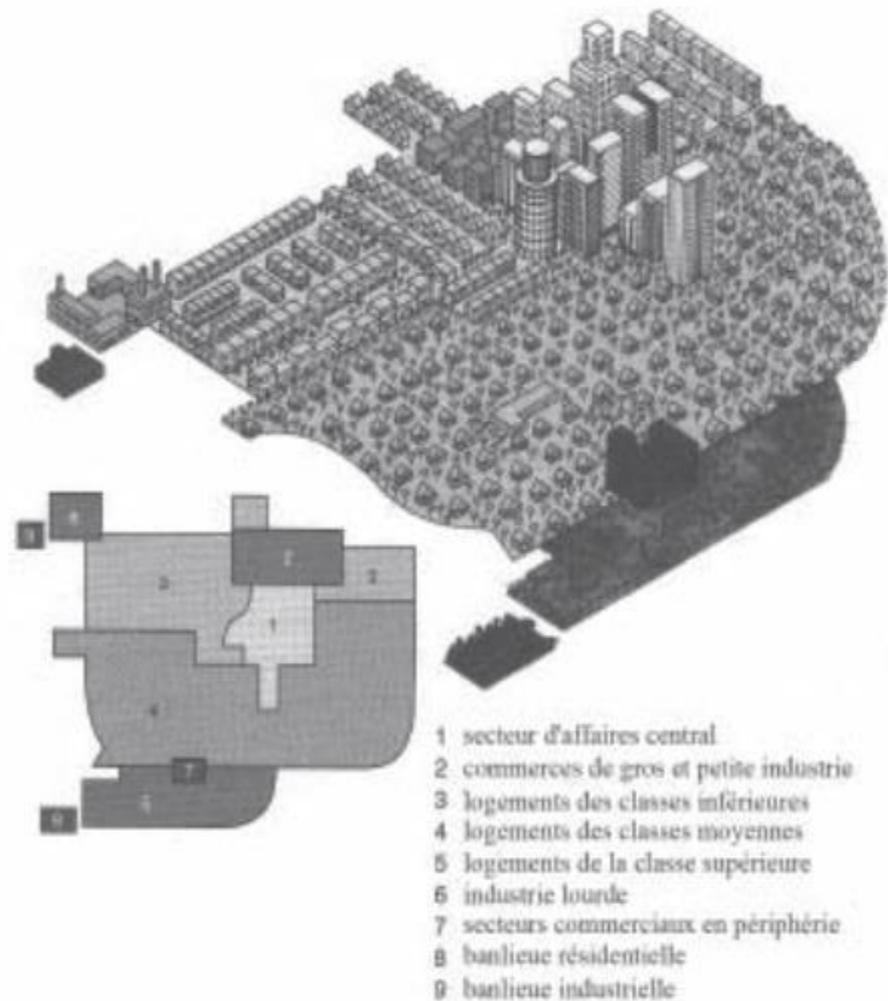
b. Le modèle des secteurs ou modèle radial, Hoyt (1939): a proposé un modèle de développement des villes par secteurs relativement homogènes. Il souligne que les zones industrielles et les zones d'habitation des ouvriers se développent principalement le long des grands axes de transport. La population aisée évite le plus possible ces zones et a tendance à s'établir dans les secteurs situés entre ces axes, en privilégiant la périphérie.



- 1 secteur d'affaires central
- 2 grands axes de transport vers les zones industrielles
- 3 logements ouvriers
- 4 zone résidentielle de la population aisée
- 5 zone résidentielle de la classe supérieure

Le modèle des secteurs ou modèle radial Le modèle

c. **Le modèle des noyaux multiples, Harris & Ullmann (1945):** ont postulé, dans leur modèle des noyaux multiples, que certaines fonctions urbaines et activités s'excluent ou s'attirent. Par conséquent, certaines fonctions se concentrent dans des noyaux spécifiques (par exemple centre-ville, centre commercial, parc ou quartier industriel). Les sites industriels sont situés à proximité des logements ouvriers tandis que les zones résidentielles de la population plus aisée évitent des zones industrielles.



Le modèle des noyaux multiples

2. La théorie des densités urbaines

Les études empiriques destinées à prouver ou à infirmer la théorie de Burgess ont permis une meilleure compréhension de l'organisation des densités urbaines. Parmi les analyses les plus connues, citons celles de Clark, de Berry, Simmons et Tennant et de Casetti. Sur 46 villes américaines, la relation densité urbaine - âge de la ville. B. Berry en déduit que la répartition des densités peut être calculée avec précision si la population totale de la ville, l'âge de la ville et la densité au centre sont connus.

Pour prouver la validité de ces relations, de nombreux auteurs se sont penchés sur le rapport structure de la ville - évolution des densités.

3. Les théories économiques de l'espace urbain

Les hypothèses de L. Wingo permettent de vérifier l'influence de la création d'axes de transports sur les valeurs foncières, sur les densités et sur la dimension de la ville.

Richard Muth a étudié la structure spatiale du marché urbain résidentiel (densité et prix du sol) et vérifie la corrélation existant entre la densité et le nombre d'emplois centralisés.

La théorie de William Alonso prend sa source dans les analyses classiques de l'économie spatiale. La ville, suivant son modèle théorique, régie par les mécanismes des marchés fonciers, correspond à une organisation qui assure l'avantage global maximal.

Aujourd'hui, nos espaces urbains ne sont plus enfermés dans les villes-centres. Ils englobent aussi des zones péri-urbaines qui en constituent la majeure partie et le reflet d'une mutation urbaine importante.

Espace périurbain : espace rural sur lequel apparaît l'influence d'une agglomération voisine par plusieurs aspects.

Les zones périurbaines se caractérisent par une faible densité de construction, la juxtaposition de surfaces non construites et construites, l'absence d'un pôle central unique et un développement peu ordonné.

III. LE PLAN :

Le plan renseigne sur les dimensions, les contours, l'utilisation et l'organisation d'un espace urbain et même sur son histoire, il est donné par le tracé des voies, des places et la répartition des places vides et pleines.

Le plan de la ville est traité à partir de ses composantes principales : les trames. La combinaison de ces trames donne différentes formes et plans.

1. La trame urbaine : composée d'îlots divisés en parcelles qui sont de forme plus ou moins géométrique, et séparés par des voies.

Elle se caractérise :

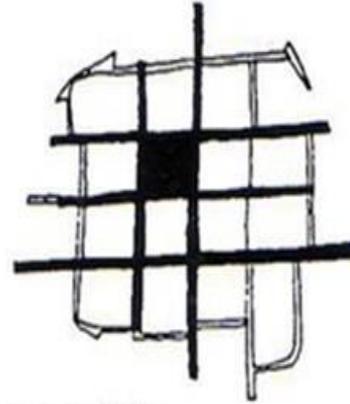
- . Les voies, qui sont définies par leur tracé (ce qu'elles relient, ce qu'elles traversent), leur connectivité, leur largeur, leur usage.
- . Les îlots, dont la taille et la forme sont définies par l'assemblage des différentes voies.
- . Les parcelles qui correspondent au découpage de l'îlot en différents morceaux destinés à accueillir des bâtiments.



enveloppe



emprise bâtie



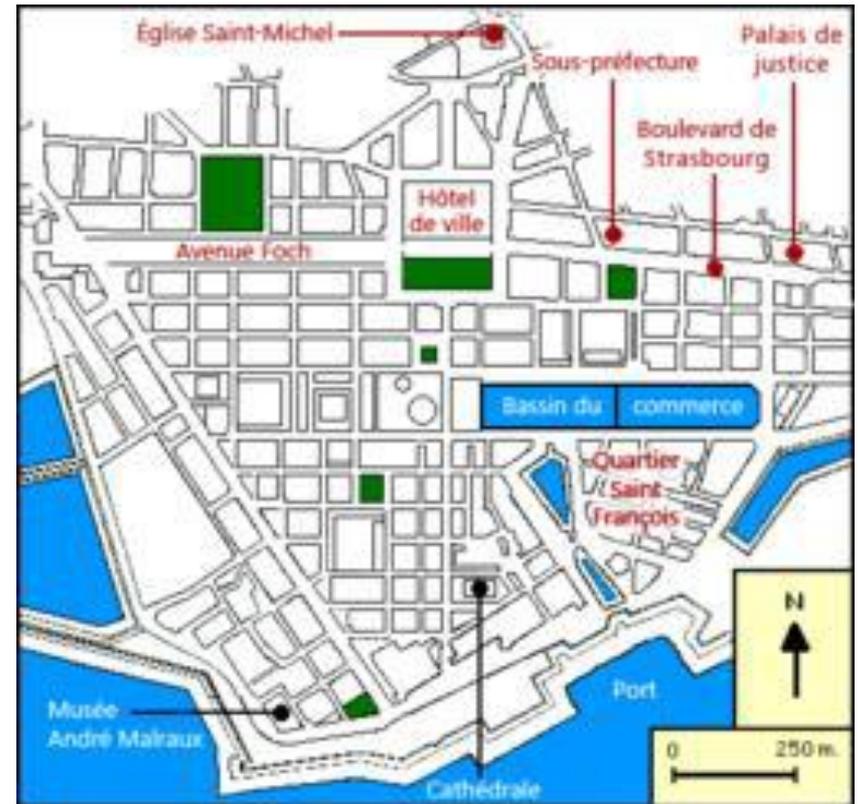
trame viaire



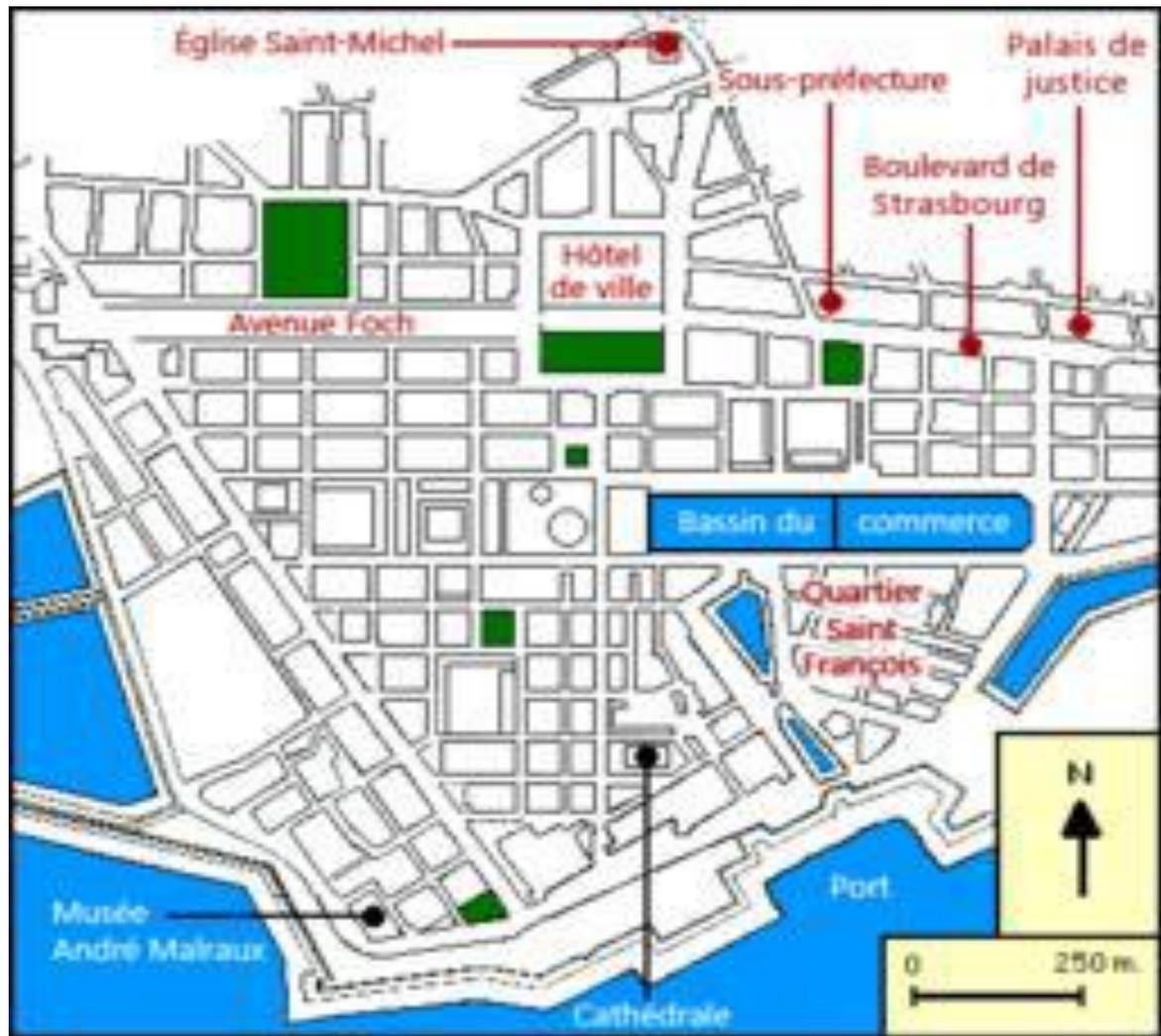
trame parcellaire

2. Types de plans : le plan général est souvent très compliqué, on trouve rarement un plan homogène mais plutôt une imbrication ou une juxtaposition de plans dont les formes ont varié selon les époques, de plus le tracé d'un plan peut être modifié à certains endroits par des données naturelles.

a. Plan orthogonale (plan hippodamie) : (Carré impérial et le carré romain) avec des rues rectilignes et larges qui se croisaient à angle droit créant des îlots carrés ou rectangulaires. L'axe principal Nord-Sud est appelé "cardo" (directions cardinales) tandis que l'axe Est-Ouest est appelé "décumanus"



Plan orthogonal du Havre, centre-ville reconstruit après la Seconde Guerre mondiale.



Plan orthogonal du Havre, centre-ville reconstruit après la Seconde Guerre mondiale.

b. Plan radioconcentrique (plan concentrique):

Ses quartiers s'organisent en cercles concentriques, du centre-ville à la périphérie. Les voies de communication circulaires sont appelées boulevards, tandis que les axes qui relient le centre de la ville à l'extérieur sont appelés avenues. Ce plan traduit la croissance historique de la ville. C'est donc un développement annulaire, le long de voies radiales de circulation parfois autour d'un château (royal ou seigneurial), d'un marché ou d'un établissement culturel.



Villepinte (France)



Moscou

Plan semi-radioconcentrique :

Ou en demi-cercle caractérise des villes qui se sont développées sur un littoral, sur la rive d'un grand fleuve ou à la bordure d'une forêt.



Amsterdam

c. Plan organique:

Ex : ville arabo-musulmane :

- . Rue étroites
- . Sinueuses
- . Densité du bâti
- . Centralité autour du centre – la mosquée-



Ghardaia



Souika-Constantine

d. Plan avec des étoiles ou des éventails :

Avec des voies courbes ou circulaires en ovale ou en croissant, ces plans sont très rares et volontaires, destiné a avoir plusieurs centres.



L'ouest parisien



Sfax, Tunisie (formé d'une médina cernée de remparts et d'une ville moderne)